*Les Malebranchismes des Lumières. Études sur les
réceptions contrastées de la philosophie de Malebranche,
fin XVII et XVIII siècles, D. Antoine-Mahut (éd.)*

Csenge Aradi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6843>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6843

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 150-151

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Csenge Aradi, « *Les Malebranchismes des Lumières. Études sur les réceptions contrastées de la philosophie de Malebranche, fin XVII et XVIII siècles*, D. Antoine-Mahut (éd.) », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6843>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les Malebranchismes des Lumières. Études sur les réceptions contrastées de la philosophie de Malebranche, fin XVII et XVIII siècles, D. Antoine-Mahut (éd.)

Csenge Aradi

RÉFÉRENCE

Les Malebranchismes des Lumières. Études sur les réceptions contrastées de la philosophie de Malebranche, fin XVII^e et XVIII^e siècles, études réunies par Delphine ANTOINE-MAHUT, Paris, Honoré Champion, 2014, 256 pp.

- 1 Ce recueil de douze études prend pour objectif principal d'examiner la réception de Nicolas Malebranche (1638-1715) dans la philosophie des Lumières, tout en offrant une réflexion méthodologique de la recherche philologique et philosophique à travers un échantillon d'analyses et d'interprétations. La période étudiée couvre les quatre décennies d'importance majeure entre 1720 et 1765, l'époque où, entre autres, le processus de laïcisation de la pensée de Malebranche prend place. Parmi les sujets abordés occupent une place centrale ceux qui traitent de la question de l'empreinte du malebranchisme dans l'*Encyclopédie*, dans le développement du matérialisme et dans celui de la théorie de l'imagination, respectivement. Plutôt que de fournir un aperçu des tendances actuelles, cet ouvrage vise à mettre en évidence les difficultés que la multimodalité de cette philosophie connue comme celle des «causes occasionnelles» pose dans les recherches. Étant donné que la doctrine malebranchienne s'inscrit dans un cadre énormément varié, elle devient souvent, comme Jean-Christophe BARDOUT dit dans sa contribution introductive *Quelques remarques sur le malebranchisme en France au*

siècle des Lumières (pp. 11-38), «un réservoir des idées» pour les gens de lettres du XVIII^e siècle, capable de se décliner dans une multiplicité de contextes littéraires et philosophiques qui vont de l'apologisme jusqu'au matérialisme – d'où la justification du pluriel dans le titre. Bardout attribue ce phénomène à trois raisons majeures: le fait que l'on considérait Malebranche surtout comme un auteur classique, l'accentuation de la cause occasionnelle dans sa philosophie, et le lien étroit avec le rationalisme de Descartes. Véronique LE RU, dans son étude intitulée *La présentation de Malebranche dans l'Encyclopédie* (pp. 39-52), montre que l'occasionalisme a directement influencé l'évolution du scepticisme manifesté dans l'*Encyclopédie*, contribuant ainsi à la laïcisation d'une science qui se fonde sur l'établissement des lois. Marie-Frédérique PELLEGRIN, dans *Les pratiques philosophiques de Mme de la Ferté-Imbault* (pp. 53-74), propose de fournir une interprétation du projet contre-*Encyclopédie* de Marie-Thérèse Geoffrin marquise de La Ferté-Imbault. Pellegrin conclut que, dans la philosophie diffuse de cette érudite, l'importance de la théologie est beaucoup plus accentuée que dans la perspective de l'*Encyclopédie*. La quatrième étude du volume, écrite par Sophie ROUX et intitulée *De Malebranche à Locke et retour. Les idées avec ou sans la vision en Dieu* (pp. 78-123), présente la réception de la vision en Dieu malebranchienne dans la philosophie de cognition et d'apprentissage de John Locke. Roux analyse comment ce dernier a recyclé des éléments de la *Recherche de la vérité* et demande un examen approfondi des lectures différentes de cette œuvre dans l'empirisme lockéen. En ce qui suit, Angela FERRARO, dans sa contribution *L'obscurité de l'âme à elle-même. Malebranche dans les lectures de quelques matérialistes français du XVIII^e siècle* (pp. 125-141) expose une réflexion sur le thème du *sentiment de l'existence*, nous renvoyant au rapport entre conscience et identité personnelle, cette première prise dans sa signification psychologique plutôt que morale. L'étude de Didier MASSEAU, intitulée *Malebranche et le pouvoir de l'imagination romanesque* (pp. 144-158), traite de la conception malebranchienne de l'imagination dans le contexte de l'évolution du roman au cours du XVIII^e siècle. Dans l'interprétation de Masseau, cette théorie assez bien organisée de l'imagination pouvait justifier la radicalité de quelques-uns des romanciers des Lumières, prenons, par exemple, Choderlos de Laclos. Le même sujet est soumis à l'examen par Jean-François GOUBET dans son *Imaginations passive et active. La reprise par Georg Friedrich Meier d'un élément de doctrine malebranchiste* (pp. 159-166). Abordant le rôle de l'imagination dans le contexte de la littérature allemande, Goubet esquisse l'évolution d'une conception holistique et dynamique de la psychologie humaine à travers des siècles. La huitième contribution du recueil, *Harmonie préétablie et occasionalisme selon Wolff* (pp. 167-182) par Christian LEDUC, présente un examen approfondi de la problématique de l'union entre âme et corps dans la pensée allemande du XVIII^e siècle, focalisant la question sur le degré de l'influence physique dans la *Deutsche Metaphysik* et la *Psychologia rationalis* de Christian Wolff. Élodie ARGAUD, dans son *Malebranche "épicurien"? Bayle lecteur du Traité de la nature et de la grâce* (pp. 183-206), met en évidence les thèses principales du débat à la fois philosophique et théologique entre Antoine Arnauld et Pierre Bayle sur la morale malebranchiste, accusée d'être néo-épicurienne par ce premier. Antony MCKENNA, dans la dixième étude du volume, intitulée *Du malebranchisme dans les manuscrits philosophiques clandestins: les lunettes de Pierre Bayle* (pp. 207-222), évoque la difficulté que pose la recherche d'un «Dieu des philosophes» dans la pensée rationaliste, c'est à dire, la tension qui régnait entre le déisme et la théologie rationaliste, reflétée, entre autres, dans les *Éclaircissements* de

Bayle. En ce qui suit, Delphine-Antoine MAHUT, dans *La référence à Malebranche dans "l'Ame matérielle": décontextualisation et transplantation* (pp. 223-234), cherche à expliquer comment les considérations physiologiques de Malebranche se manifestent dans la thèse du manuscrit anonyme célèbre. La dernière contribution, *Les usages de Malebranche dans la réception du cartésianisme à Naples* (pp. 235-255) par Pierre GIRARD, expose les contradictions qui caractérisaient les usages napolitains de Malebranche dans la période, accentuant que les cartésiens orthodoxes ainsi que radicaux ont intégré, avec plus ou moins de succès, les éléments de la philosophie malebranchienne dans leurs propres doctrines.

- 2 Sans aucune prétention à la totalité, le volume entend établir une «typologie préliminaire» des modes de réception de Malebranche. Pour le lecteur, spécialiste ou non dans le domaine, *Les Malebranchismes des Lumières* présente un recueil à structure claire, organisé d'une manière logique. Outre à offrir un point de départ méthodologique, il traite des questions essentielles pour mieux comprendre le malebranchisme dans sa totalité, ainsi que pour suivre son évolution diverse au sein des Lumières.